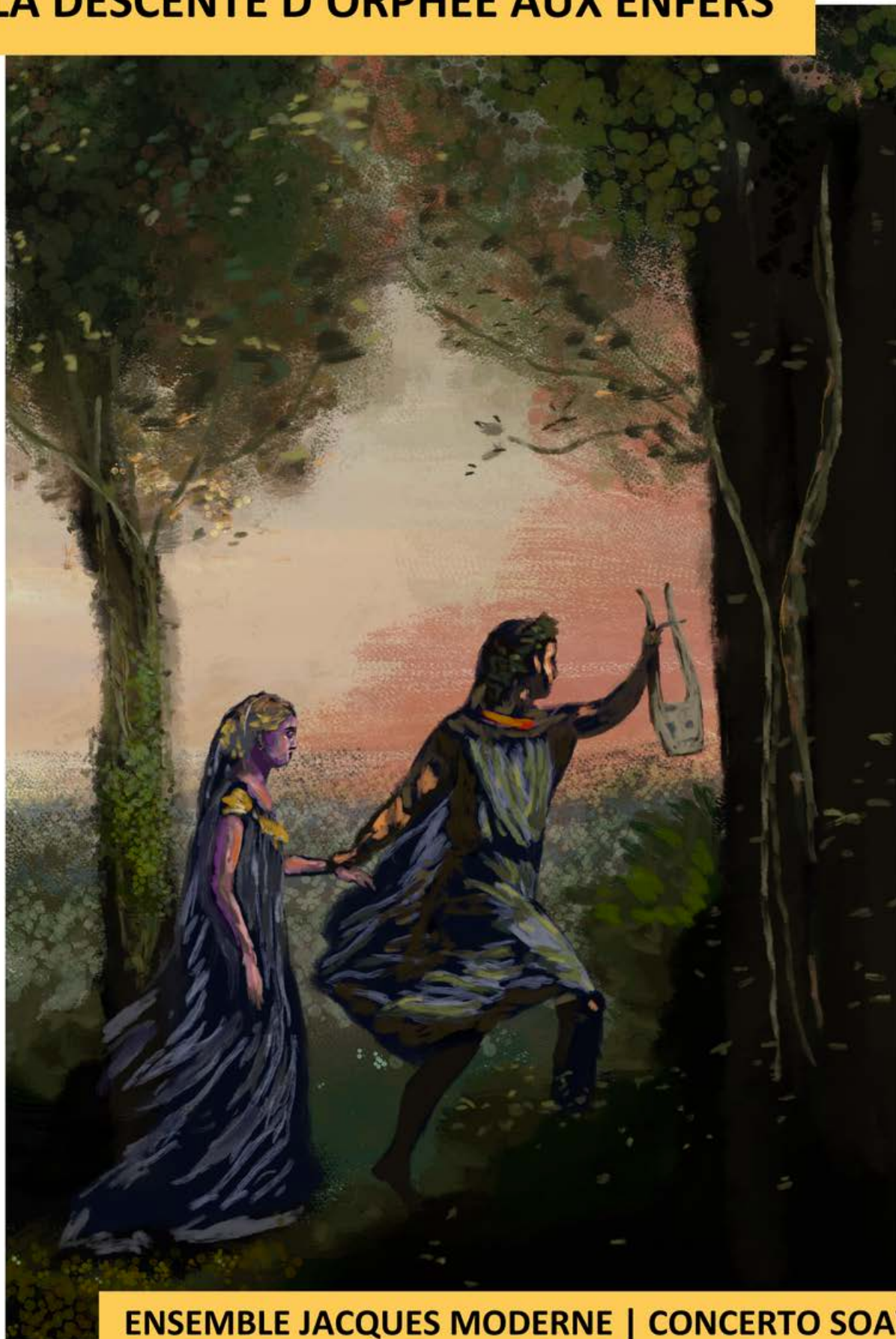


LA DESCENTE D'ORPHÉE AUX ENFERS



ENSEMBLE JACQUES MODERNE | CONCERTO SOAVE
DIRECTION JOËL SUHUBIETTE

DISTRIBUTION

Direction | Joël Suhubiette

Orphée	GETCHELL Robert
Euridice	WISCHNIEWSKI Julia
Pluton	HEIM Matthieu
Proserpine	HONORÉ Anne-Sophie
Apollon	CARTIER Thierry
Daphné	DIBON-LAFARGE Cécile
Ixion	LIEVRE-PICARD Vincent
Tantale	JEAN François-Olivier
Titye	GAUTREAU Cyrille
Nymphes, Bergers, fantômes et habitants des Enfers	LEROUGE Cyrille ; MANODRITTA Marc ; MEIER Cyprile ; MELLOULI Margot

Concerto Soave | Jean-Marc Aymes

Clavecin et orgue	AYMES Jean-Marc
Viole de gambe	PLUBEAU Christine
Viole de gambe	SEUBE Flore
Viole de gambe	GUICHARD Juliette
Violon	BASILICO Frederica
Violon	PIERRE Simon
Flûte à bec	SABLONNIERE Marine
Flûte à bec/traverso	BERTAUD Matthieu
Luth/théorbe	SALAMANCA Diego

PROGRAMME

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

La descente d'Orphée aux Enfers

Orphée descendant aux Enfers – Cantate H471

Patrick Burgan

Complainte

Sur un poème de Louise Labé (c.1524-1566)

L'Ensemble Jacques Moderne a choisi de rester fidèle à la restitution du texte qui a été effectuée en respectant la source originale. Nous n'avons pas ajouté ni retiré de ponctuation, d'apostrophes, de traits d'union ou d'accents ni toutes autres modifications.

La descente d'Orphée aux enfers

Marc-Antoine Charpentier

Ouverture

Premier Acte

Scène Première

**Daphné, Enone, Arethuze, Chœur de Nymphes
(chantantes et dansantes), Euridice**

Daphné

Inventons mille jeux divers
P[our] célébrer dans ce bocage
De deux parfaits Epous le charmant assemblage

[Chœur]

Inventons mille jeux divers
P[our] célébrer dans ce bocage
De deux parfaits Epous le charmant assemblage

[Daphné]

Q[ue] nos chansons percent les airs
Et q[ue] nos pas légers en impriment l'image
Sur l'herbe de ces tapis verts

[Chœur]

Q[ue] nos chansons percent les airs
Et q[ue] nos pas légers en impriment l'image
Sur l'herbe de ces tapis verts

Entrée des nymphes

Eunone Areth[uze]

Ruisseau qui dans ce beau séjour
D'un printemps éternel entretiens la verdure
Pour flatter Euridice et luy faire ta cour
Mesle'a nos chants ton doux murmure
Et vous petits oyseaux
Si vous voulez luy rendre hommage
Accordez votre doux ramage
Au bruit charmant des eaux

La Mesme Entrée des Nymphes se recommence
comme cy devant

Euridice

Compagnes fidelles
Je voy sous vos pas
Mourir les appas
De cent fleurs nouvelles
Ah menagez mieux
Ces dons précieux
Des soupirs de Flore
Et des pleurs de l'Aurore
Epargnez leurs attraits naissants
Je les pretends offrir au héros q[ue] j'attends
Couchons nous sur la tendre herbette
Et meslons a la violette
Le vermeil de la roze et le blanc du jasmin
Nous en ferons une couronne
Que je luy mettray de ma main
Sa constance en est digne et l'hymen me
l'ordon[n]e

Chœur de nymphes

Qu'il se croira fortuné
Ce héros tendre et fidelle
De se voir couronné
Par une main si belle

Eurid[ice]

Ah

Enone

L'on ne goute point de plaisirs sans douleurs
Chère compagne et les plus fines
Ne peuvent éviter la pointe des epines
En se jouant avec les fleurs

Euridice

Soutiens moy chere'Enone un serpent m'a blessee.
Je n'en puis plus je tombe et du venin pressee

Scene seconde

Orphée, Troupe de bergers ch[antants] et dans[ants] et les susdites

Orphée

Qu'ay [je]'entendu que vois je

Chœur de Nymphes et de bergers

O comble des malheurs

[Orphée]

Quoy je perds Euridice

[Euridice]

Orphée adieu je meurs

Orphée

Ah bergers c'en est fait il n'est plus d'Euridice
Ses beaux yeux sont fermez pour ne jamais s'ouvrir
Impitoyables Dieux vous la laissez mourir
quelle rigueur quelle injustice
l'infortunée'a peine entroit dans ces beaux jours
et vous en terminez le cours

Chœur

Ah bergers/nymphes c'en est fait il n'est plus
d'Euridice
Ses beaux yeux son fermez pour ne jamais s'ouvrir
Impitoyables Dieux vous la laissez mourir
quelle rigueur quelle injustice
l'infortunée'a peine entroit dans ces beaux jours
et vous en terminez le cours

Entree de Nymphes et de bergers desespererez

Orphée

Lasche amant pourois tu survivre
A la Nimphe qui t'a charmé
Non tu ne l'as jamais aymé
Si tu differes de la suivre
Mourons destin jaloux qui romps de si beaux
Nœuds
Malgré toy le tombeau nous rejoindra tous deux

Scène 3ème

Apollon et les susdits

Apollon

Ne tourne point mon fils ce fer contre toy mesme
C'est reprendre mon sang q[ue] de verser le tien
J'entre dans ta douleur ton tourment est le mien
Suis mes conseils plustost q[ue] ta fureur extreme

Orphée

Hélas un malheureux qui perd tout ce qu'il ayme
Après le coup affreux d'un si funeste sort
Doit il pas se donner la mort

Apollon

Mon fils ne perds point l'esperance
Va pour ravoit ta nimphe implorer la puissance
Du prince tenebreux qui regne chez les morts
Va luy faire sentir la douce violence
De ces charmans accords
Ou je dressay tes mains dans ta plus tendre
enfen[ce]
Tes chants adouciron ce tyran des Enfers
Tout barbare qu'il est touché de ta demande
Ne doute point qu'il ne te rende
La Nimphe q[ue] tu perds

Apollon poursuit sa carrière

Orphée

Que d'un frivole espoir c'est flatter mon supplice
N'importe essayons tout p[our] ravoit Euridice

Chœur

Juste sujet de pleurs
Malheureuse journée
Sont ce la les douceurs
Q[ue] les nœuds d'un saint hymenée
Promettoient a ces jeunes cœurs

Entree de Nimphes et de Bergers desesperes

Fin du Premier Acte

Orphée descendant aux enfers - Cantate H471

Marc-Antoine Charpentier

Orphée

Effroyables enfers, ou je conduis mes pas, effroyables enfers
Aucun de vos tourments n'égale mon supplice
Hélas, ou rendez moy mon aymable Euridice,
Ou laissez moy descendre aux ombres du trepas

Second Acte

L'Enfer

Scène Première

Tantale, Ixion, Titye, Furies chant[antes]

Prélude

Ixion, Tantale, Titye

Affreux tourments gesnes cruelles
Qu'en ces lieux nous souffrons sans espoirs de secours
Renaissantes douleurs peines toujours nouvelles
Hélas durerez vous toujours

Prelude

Scene Seconde

Orphée, Fantômes dans(ansts) et les susdits

Oprhée

Cessee cessee fameux coupables
D'emplir ces tristes lieux de cris reiterez
Les tourments q[ue] vous endurez
Aux rigueurs de mon sort ne sont point comparable

Ixion, Tantale, Titye

Quelle touchante voix quelle douce harmonie
Suspend mon rigoureux tourment

Tantale

Ny ces fruits ny ces eaux ne me font plus d'envie

Ixion

Je respire ma roue arestée en ce moment

Titye

De mes cruels vautours la faim semble assouvie

Ixion, Tantale, Titye

Mortel qui que tu sois

Si ton cœur est sensible à notre long martyre

Recommence à mesler au doux son de ta lyre

Les tendres accens de ta voix

Orphée

Je ne refuse point ce secours à vos larmes

Heureux si ces tristes accens

Sur vos maux si puissants

Pour attendrir Pluton avoient les mêmes charmes

Heureux si ces tendres accens

Le portoient à finir les peines que je sens

Chœur des Furies

Il n'est rien aux Enfers qui se puisse défendre

De leurs charmes vainqueurs

Juges en par les pleurs

Que tu nous vois reprendre

Attendrir nos barbares cœurs

Ixion, Tantale, Titye

Calmer nos cuisantes douleurs

Chœur des Furies

C'est ce qu'il n'appartient qu'à toi seul
d'entreprendre

Ixion, Tantale, Titye

Que tes chants ont d'appas qu'ils sont pleins de
douceurs

Chœur des Furies

Il n'est rien aux Enfers qui se puisse défendre
De leurs charmes vainqueurs

Entrée des Fantômes

Scene Troisième

**Pluton, Proserpine, Ombres heureuses
ch[antantes] et dans[antes] et les susdits**

Prelude

Pluton

Que cherche en mon palais ce mortel téméraire

Oze-t-il en troubler le silence éternel

Prévoit-il ce qui suit son dessein criminel

Connoît-il le danger qu'on court à me déplaire

Orphée

Je ne viens point icy Monarque des enfers

Pour faire aucune violence

Aux lieux soumis à ta puissance

Ny poussé du désir d'apprendre à l'univers

Qu'Orphée a mis Cerbere aux fers

L'unique et cher objet pour qui mon cœur soupire

Euridice à ce nom je sens manquer ma voix

Ma Lyre en cet instant muette sous mes doigts

Ne peut plus exprimer mon rigoureux martyre

Soupirs ardents soupirs c'est à vous à le dire

Proserpine

Pauvre amant quel cœur de rocher

Ne se laisseroit pas toucher

Aux tendres accens de ta plainte

Ombres heureuses

Pauvre amant quel cœur de rocher

Ne se laisseroit pas toucher

Aux tendres accens de ta plainte

Proserpine

Donne relâche à tes soupirs

Raconte tes malheurs sans crainte

Je partage tes déplaisirs

*Chœur d'Ombres heureuses de coupables et de
Furies*

Donne relâche à tes soupirs

Raconte tes malheurs sans crainte

Nous partageons tes déplaisirs

Orph[ee]

Euridice n'est plus Et mon feu dure encore
 Cette naissante fleur ne faisoit q[ue] d'éclorre
 Hélas dans son plus beau printemps
 Un serpent a finy sa triste destinee
 Sur le point qu'elle alloit par un doux hymene
 Récompenser mes feux constants
 Ah laisse toy toucher a ma douleur extreme
 Rends moy dieu des Enfers cette rare beauté
 Le jour m'est odieux sans la Nimphe q[ue] j'ayme
 Redonne luy la vie ou m'oste la clarté

Pluton

Le destin est contraire a ce que tu souhaites
 Epous infortuné finis tes vains regrets
 Les ombres qui me sont sujettes
 De l'empire des morts ne retournent jamais

Proserpine

Ah puisqu'avant le temps la rigueur de la Parque
 A tranché le fil de ses jours
 Permits qu'elle revive o souverain Monarque
 Et qu'elle'en acheve le cours

Ombres heureuses

Permits qu'elle revive o souverain Monarque
 Et qu'elle'en acheve le cours

Orphée

Tu ne la perdras point hélas pour me la rendre
 Tout mortel est soumis a la loy du trepas
 Et ma chère Euridice'aura beau s'en deffendre
 Il faut q[ue] tost ou tard elle rentre icy bas
 Ah laisse toy toucher a ma douleur extreme
 Rends moy dieu des Enfers cette rare beauté
 Le jour m'est odieux sans la Nimphe q[ue] j'ayme
 Redonne luy la vie ou m'oste la clarté

Pluton

Quel charme impérieux m'excite a la tendresse
 Et me fait plaindre son tourment
 Pluton aurois tu la foiblesse
 De te laisser toucher aux regrets d'un amant

Proserp[ine]

Courage orphee estale'icy les plus grands charmes
 De tes accens melodieux
 Le plus inflexible des Dieux
 Ne retient qu'a peine ses larmes

Ombres heur[euses] coupables et Furies

Courage Orphee etale icy les plus grands charmes
 De tes accens melodieux
 Le plus inflexible des Dieux
 Ne retient qu'a peine des larmes

Orph[ee]

Souviens toy du larcin q[ue] tu fis a Ceres
 Souviens toy q[ue] l'Amour dans les yeux pleins d'attraits
 De ton Epouse incompa[ra]ble
 Choisit le plus beau de ses traits
 Dont le coup sçeut percer ton cœur impenetrable
 C'est par ce coup heureux dont ton cœur fut blessé
 C'est par ces yeux charmants d'où le trait fut lancé
 Que le fidelle'Orphee a tes pieds te conjure
 De soulager l'excez des peines qu'il endure
 N'ont ils plus les appas dont tu fus enchanté
 Ah laisse toy toucher a ma douleur extreme
 Rends moy dieu des Enfers cette rare beauté
 Le jour m'est odieux sans la Nimphe q[ue] j'ayme
 Redonne luy la vie ou m'oste la clarté

Pluton

Je cede je me rends aymable Proserpine
 Conjuré par vos yeux je n'ay plus de rigueur
 Voyez ce q[ue] peut sur mon cœur
 Votre beauté divine
 Retourne a la clarté du jour
 Orphee amoureux et fidelle
 Je vais tirer des mains de la Parq[ue] cruelle
 L'objet de ton amour
 Sors triomphant de l'empire des ombres
 Euridice suivra tes pas
 Mais pour la regarder ne te retourne pas
 Q[ue] tu ne sois sorty de ces demeures sombres
 Sinon je la reprends par un second trepas

Pluton et Prosperpine disparaissent

Orphee en partant

Amour bruslant amour pourras tu te contraindre

Ah que le tendre Orphee a luy mesme est a craindre

Il sort

Scene 4e

Chœur d Ombres heu[reu]ses coupables et de Furies et de Fantos[m]es dans[ants]

Chœur

Vous partez donc Orphee ah regrets superflus

Soulagement trop court plaisirs trop peu durables

Hélas vous estes disparus

Come des songes agréables

Demeurez toujours avec nous

Charmante impression de cette voix touchante

Qui nous ravit qui nous enchante

Chœur

Demeurez toujours avec nous

Charmante impression de cette voix touchante

Qui nous ravit qui nous enchante

Le bonheur des Enfers rendra le ciel Jalous

Entree des Fantômes

Fin du Second Acte

Ixion, Tantale, Titye

Tant q[ue] nous garderons un souvenir si doux

Le bonheur des Enfers rendra le ciel Jalous

Complainte

Patrick Burgan - Poème de Louise Labé

Tant que mes yeux pourront larmes épandre

A l'heur passé avec toi regretter :

Et qu'aux sanglots et soupirs résister

Pourra ma voix, et un peu faire entendre :

Tant que ma main pourra les cordes tendres

Du mignard Luth, pour tes grâces chanter :

Tant que l'esprit se voudra contenter

De ne vouloir rien fors que toi comprendre :

Je ne souhaite encore point mourir.

Mais quand mes yeux je sentirai tarir,

Ma voix cassée, et ma main impuissante,

Et mon esprit en ce mortel séjour

Ne pouvant plus montrer signe d'amante :

Prierai la mort noircir mon plus clair jour.
